

Compte rendu du séjour 2015 à Monflanquin, du vendredi 22 au lundi 25 mai

Vendredi 22 mai :

Arrivée des participants vers 17heures, et installation dans les gîtes. Nous partageons les lieux avec un groupe de Caussade, composé d'une cinquantaine de cyclistes.

A 19h30, nous découvrons les préparations du chef de cuisine, excellentes et très bien présentées. Plus tard, pour favoriser la digestion, un groupe prend la direction du bourg de Monflanquin, pour une visite by night.



Samedi 23 mai :

Petit déjeuner à 7heures, et départ à 8 heures, pour le circuit du jour.

A 8 heures précises, notre groupe de 15 cyclistes prend le départ pour un circuit de 90 km, qui doit nous conduire, à mi parcours, vers un beau point de vue sur le château de Bonaguil, en passant par Fumel, avec un retour par la vallée de Gavaudun.

Beau temps et belle journée annoncée : on y va.

Il n'a pas fallu attendre très longtemps pour réaliser que les parcours tracés sur les petites routes du Lot et Garonne, deviendraient vite un jeu de piste compliqué, pour les Girondins que nous sommes.

Première petite erreur à Fumel, mais nous poursuivons notre route à travers de beaux paysages. Le circuit du jour est bosselé, mais tout le monde roule bien.



Après une petite boucle au sud du Lot, nous retraversons la rivière au niveau de Touzac, sur un petit pont suspendu avec un tablier métallique pas rassurant du tout. Il fallait viser juste pour placer les roues de nos vélos.



Les beaux paysages se succèdent :



De petites routes en petites routes, sous le soleil, nous arrivons à Saint Martin le Redon, où nous attaquons une montée qui doit nous conduire au château de Bonaguil.

Pendant ce temps, les femmes sont parties au marché de Villeneuve sur Lot.

Un premier groupe arrive au point de vue sur le château, et fait quelques photos en attendant le reste du peloton.



Les minutes passent, et malgré la bonne humeur, nous trouvons le temps bien long. Il manque 3 ou 4 cyclistes, et toujours rien en vue : il a dû se passer quelque chose à l'arrière.

Bientôt, ceux qui étaient partis aux nouvelles, reviennent avec le reste de la troupe. On apprend alors que Dominique a eu un problème avec sa chaîne, et qu'il a fallu démonter les plateaux du pédalier pour la remettre en place...

Il est évident que nous n'aurons plus le temps, maintenant, de faire le tour complet comme prévu. Il faut donc couper au plus court pour rejoindre Monflanquin, et là, nous découvrons les joies de la course d'orientation en terre inconnue. D'autant que j'avais imprimé mes cartes avec une machine à jet d'encre, et qu'elles s'effaçaient au fur et à mesure de leur utilisation...

Nous descendons sur Fumel, pour, finalement, remonter sur Monflanquin par Salles. Nous faisons une première expérience de l'aide particulière de la population.

Nous arrivons tout de même à l'heure pour déjeuner, après avoir parcouru 82 km, mais sans retrouver Lucienne, notre fidèle assistante.

L'après-midi, alors que l'ensemble du groupe décide d'aller visiter le joli village de Pujols, Bernard et moi partons pour une reconnaissance du circuit du lendemain. Nous retrouvons le groupe à Pujols.

En fin de soirée, nous accueillons Sandrine et Hubert, qui nous rejoignent pour 2 jours.

Le soir, balade autour du lac du domaine de Monform.



Dimanche 24 mai

Ce matin, il y a 75 km au programme, sans grande difficulté annoncée. On ne change pas les consignes. Tous les jours ce sera petit déjeuner à 7 heures et départ à 8 heures.

A l'heure prévue, nous sommes donc 16 sur la ligne de départ. Le temps est agréable, moins frais que la veille.

Nous partons en direction de la vallée de Gavaudun. Le magnifique site de Gavaudun est traversé par une jolie petite route sinueuse et ombragée, qui nous conduit ensuite au village de Saint Avit où nous faisons une première halte. Lucienne et Françoise M. nous y rejoignent pour la traditionnelle et incontournable distribution de cerises.



Gavaudun



Saint Avit

Après avoir réveillé tout le village, nous repartons en direction de l'imposant château de Biron. Le temps de faire une photo de groupe, nous retrouvons Lucienne et Françoise au pied des remparts, pour une rillette party.



Le château de Biron

Le temps de remercier Lucienne et Françoise, et nous reprenons la route en direction de Villeréal.

C'est au bout de cette très belle petite route qu'aura lieu l'exploit du week-end. Un sprint dont on parlera longtemps dans le peloton.

La pancarte de Villeréal faisait rêver tous les sprinters du groupe depuis la veille. Alors, à l'approche du bourg, le rythme s'accélère, chacun se place, et tout le monde pense qu'une fois de plus c'est Richard qui va passer la ligne en levant le bras bien haut. Mais il y en avait un qui s'était fait oublier, à l'arrière, et qui calculait son coup depuis quelques kilomètres, laissant s'épuiser Christophe et les autres à l'avant. Au dernier moment, personne n'a pu contrer cette fusée venue de l'arrière. A Villeréal, c'est donc Yves qui passe la ligne en grand vainqueur du jour. Bravo à lui. Mais il vous racontera ça mieux que moi, car moi, je n'ai rien vu de tout ça...

Le reste du parcours est agréable, entre petites route plates et aussi quelques belles montées. Nous terminons face au vent, sur une belle route en montagnes russes qui nous ramène à Monflanquin pour la photo souvenir devant le panneau de la ville.



Au cours de la matinée, les femmes ont pu profiter de la piscine du centre de remise en forme.

Après le repas de midi, nos amis Yves et Olivier rentrent à Bordeaux.

Nous décidons de retourner sur la première partie du parcours, en famille, pour visiter tranquillement les sites remarquables traversés rapidement le matin.

Nous montons au donjon de Gavaudun, nous flânon à Saint Avit, nous découvrons le village du château de Biron, et enfin la halle de Villerséal.



Le site de Gavaudun



Château de Biron



Villerséal

Lundi 25 mai :

Ce matin, on a beau compter et recompter, on doit se rendre à l'évidence, le peloton ne compte que 10 courageux partants. Il faut dire que la côte de Monségur fait peur.

Le plus dur de la matinée n'aura pas été de monter la côte de Monségur, mais de la trouver !

Ce matin, la carte n'a pas suffi pour nous orienter sur les bonnes routes. Il a fallu demander de l'aide tout le long du parcours. Et ça n'a pas été facile...

Après une première hésitation et l'aide de 2 habitants, nous nous engageons sur une petite route menant à Diodé et Penne d'Agenais. La seule personne capable de nous renseigner correctement dans ce coin perdu, est un... Bordelais.

Nous arrivons à Penne d'Agenais où nous traversons le Lot, pour entamer une remontée vers Monsempron-Libos.



Du côté de Saint Sylvestre



Penne d'Agenais

A partir de Penne d'Agenais, je ne prendrai plus de photos, trop préoccupé par le parcours, les yeux rivés sur la carte qui s'efface peu à peu.

Nous retraversons le Lot à Saint Vite, pour rejoindre Monsempron-Libos et la fameuse côte de Monségur à 16 %.

Hubert a la bonne idée d'avoir une crevaison, ce qui me laisse le temps de trouver la route qui monte au château Prieural de Monsempron. Gilbert s'occupe de la réparation, et tout le monde monte vers le château.

Alors qu'on voit le château d'en bas, depuis un moment, une fois arrivés en haut, plus de château... ? Tant pis, on reviendra une autre fois pour le trouver.

La préoccupation du moment, c'est de trouver Monségur et sa côte. On y accède forcément par une petite route sur la gauche, et on va bientôt voir la pancarte. Par sécurité, on demande à un garagiste, qui nous confirme qu'on va bientôt voir la pancarte. Mais on roule, et toujours pas de pancarte. Plus loin, on demande à un joggeur qui ne sait pas, puis à des chasseurs, qui nous expliquent avec beaucoup de détails qu'ils ne savent pas non plus, alors qu'on découvre ensuite qu'on est à 500 m de la pancarte.

Mais il est trop tard maintenant pour s'aventurer sur cette petite route, qui nous mènera, ou non, à Monségur. Dommage, car nous avons un comité d'accueil sur place pour nous encourager. Merci Lucienne, Françoise et Jean-Claude V.

Nous décidons de rejoindre Monflanquin le plus directement possible, en rattrapant Lacaussade, comme on pourra. Retour vent de face, et enfin regroupement du peloton à l'entrée de Monflanquin.

La prochaine fois, on viendra flécher le parcours la veille.

Maintenant, il est l'heure de remballer le vélo et de charger la voiture. Un dernier petit repas sympa à Monform, et c'est le départ pour tous.

L'année prochaine, on choisira une région avec moins de routes et plus de pancartes.

Je pense que tout le monde sera d'accord avec moi, pour décerner le **prix de la combativité 2015** à notre ami Claude, qui nous a suivit vaillamment durant ces trois matinées.

